

Le premier trimestre 2013 dans la continuité de 2012

En Lorraine, l'année 2013 débute par un nouveau recul de l'emploi salarié (- 0,4 % après - 0,7 % au trimestre précédent). Au niveau national, l'emploi stagne, dans un contexte difficile pour la zone euro. L'emploi salarié lorrain recule de 1,3 % dans la construction, de 1,0 % dans l'industrie et de 0,3 % dans le commerce. Dans les services marchands hors intérim, il progresse de 0,3 %. L'emploi intérimaire recule légèrement (- 0,2 %). Le taux de chômage, en hausse de 0,2 point, atteint 10,9 %. Les permis de construire sont en baisse de 1,8 % en glissement annuel. Par rapport au premier trimestre 2012, les exportations lorraines diminuent de 3,3 %. Point positif, la création d'entreprise est en hausse de 9 % par rapport au trimestre précédent. Dans les hôtels lorrains, le début d'année est meilleur qu'en 2012.

Pierre-Yves Berrard, Olivier Serre, Jean-Philippe Thanry

Timide éclaircie en France

En France, le PIB a reculé de 0,2 % au premier trimestre 2013, pour le deuxième trimestre consécutif. Les exportations ont reculé (- 0,4 % après - 0,7 %), en raison notamment de la forte baisse des importations allemandes. La consommation des ménages a stagné (- 0,1 % après + 0,1 %), malgré la forte progression des dépenses des ménages en énergie (+ 5,0 %), du fait des températures plus rigoureuses qu'à l'habitude début 2013. Côté offre, la production manufacturière a continué de se replier (- 0,1 % après - 2,1 %) et l'activité a ralenti dans les services, pénalisée par le manque de vigueur de l'activité industrielle et de la demande des ménages.

D'ici fin 2013, la demande intérieure continuerait de manquer de tonus, mais le recul de l'activité s'interromprait néanmoins. Ainsi, au deuxième trimestre 2013, grâce au rebond des exportations (+ 1,3 %) et à la reconstitution des stocks dans l'industrie manufacturière, l'activité se redresserait (+ 0,2 % après - 0,2 %). En 2013, le pouvoir d'achat des ménages se stabiliserait. Il bénéficierait de la baisse marquée de l'inflation, mais resterait pénalisé par la dégradation du marché du travail. D'ici fin 2013, plus de 110 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage dépasserait 11 %.

Dynamisme modéré de l'activité mondiale

Au premier trimestre 2013, l'activité dans les pays avancés (+ 0,4 % après 0,0 %) a rebondi comme attendu. Elle a par contre été décevante dans les économies émergentes, notamment en Chine. En particulier, l'accélération de l'activité a été nette au Japon, grâce au redémarrage des exportations, et aux États-Unis, soutenue par une consommation des ménages particulièrement dynamique malgré le durcissement fiscal.

Dans la zone euro, l'activité s'est repliée, pour le sixième trimestre consécutif, à un rythme toutefois moindre qu'au trimestre précédent (- 0,2 % après - 0,6 %). Les situations nationales sont contrastées. L'activité allemande a seulement rebondi de 0,1 % et les importations allemandes se sont nettement repliées. L'activité a reculé en France (- 0,2 %) et encore plus en Espagne et en Italie (- 0,5 % et - 0,6 %).

L'activité mondiale devrait rester robuste d'ici fin 2013, avec un dynamisme sans excès dans les économies émergentes, une expansion aux États-Unis (autour de + 0,5 % par trimestre) et plus encore au Japon (+ 0,6 % par trimestre). Dans la zone euro, l'activité devrait connaître aussi un léger mieux (+ 0,1 % par trimestre) d'ici fin 2013.

Emploi salarié lorrain : légère hausse dans les services

Au premier trimestre 2013, l'emploi salarié marchand recule de 0,4 % en Lorraine, ce qui représente environ 1 700 emplois détruits. Sur un an, la région a perdu 11 700 postes, soit un recul de 2,5 %. Au niveau national, la baisse annuelle est moindre, mais atteint néanmoins 0,7 % (- 109 000 postes). Les pertes annuelles lorraines représentent ainsi 10 % de l'emploi perdu en un an sur l'ensemble de la France.

L'emploi industriel continue de décroître fortement en Lorraine. Au premier trimestre 2013, il diminue de 1 %, soit 1 300 postes de moins qu'au trimestre précédent. Sur un an, 3 800 emplois industriels disparaissent. Particulièrement touché, le secteur de la fabrication de matériels de transport perd 550 postes, soit une baisse de 3,5 %. Ainsi, la crise de l'industrie automobile fait reculer l'emploi du secteur, principalement dans les Vosges (- 300 postes) et en Moselle (- 170 postes). Le secteur de la fabrication d'autres produits industriels perd 500 postes en Lorraine (200 en Meurthe-et-Moselle et 170 en Moselle). Comme au trimestre précédent, dans les Vosges, l'industrie agroalimentaire perd une centaine de postes.

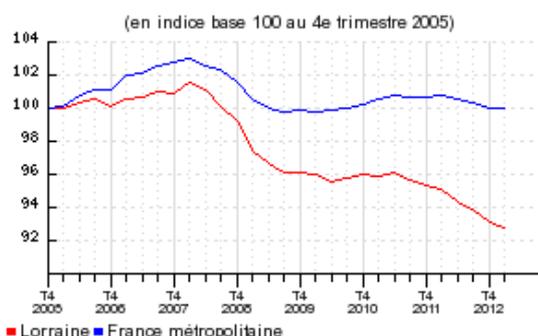
Le secteur de la construction décroche, au même rythme qu'au trimestre précédent, avec 600 postes de moins en trois mois, soit une baisse de 1,3 %. Les plus fortes diminutions sont enregistrées en Moselle (- 2,1 %) et dans les Vosges (- 1,3 %). Sur un an, la construction perd 1 600 postes en Lorraine.

Dans le commerce, l'emploi salarié est en repli de 0,3 %, soit 270 postes de moins. Ces pertes touchent essentiellement la Meurthe-et-Moselle, département lorrain le plus pénalisé avec un recul de 0,8 %.

Après trois trimestres de baisse, l'emploi dans les services marchands (hors intérim) progresse de 0,3 %, avec 450 postes gagnés. Plus de la moitié de ces emplois concernent des activités scientifiques et techniques, des services administratifs et de soutien, notamment dans les Vosges (190 postes).

Enfin, l'emploi intérimaire enregistre un léger recul de 0,2 % (- 50 postes seulement), faisant suite aux fortes baisses des trois trimestres précédents. L'évolution varie toutefois fortement d'un département à l'autre. Ainsi, l'intérim progresse de 5,3 % dans les Vosges, alors qu'il est en fort repli en Meurthe-et-Moselle (- 4,5 %).

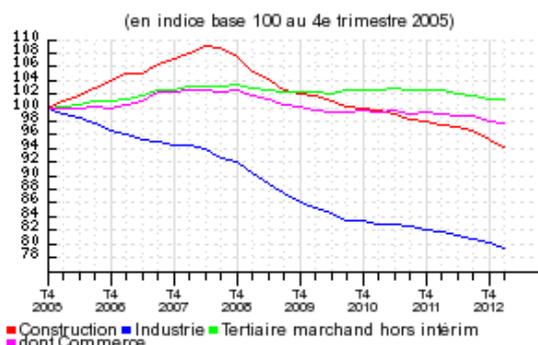
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

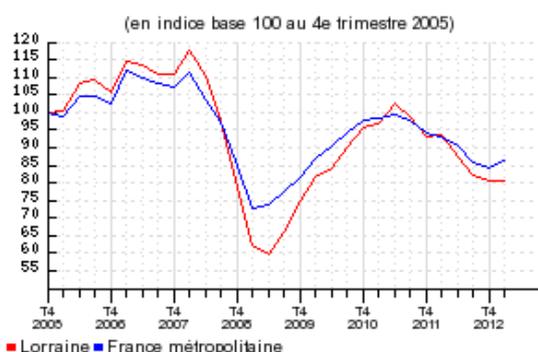
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Lorraine



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Chômage plus que jamais en hausse

Le taux de chômage continue de progresser en Lorraine. Il s'établit à 10,9 % de la population active au premier trimestre 2013, soit une hausse de 0,2 point en trois mois. En France métropolitaine, il passe de 10,1 % à 10,4 %. Depuis juin 2011, le taux de chômage n'a pas cessé d'augmenter, en Lorraine comme dans les autres régions.

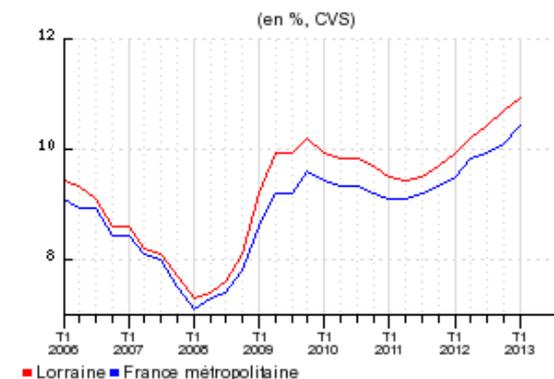
En Lorraine, la zone d'emploi de Saint-Dié-des-Vosges demeure celle où le chômage est le plus élevé. Le taux de chômage y atteint 15 % au premier trimestre 2013, ce qui en fait, de loin, la zone d'emploi la plus touchée de l'est de la France. Elle occupe le 20^e rang (sur plus de 300) des zones d'emploi avec le chômage le plus fort. Les zones ayant un chômage supérieur sont situées soit sur la façade méditerranéenne, soit dans le nord du pays. En Lorraine, la hausse du chômage est particulièrement importante dans les zones d'emploi de Commercy et de Sarreguemines (+ 0,5 point). Dans ces deux territoires, le taux de chômage s'est accru d'un point en un semestre. Seules les zones de Nancy, de Bar-le-Duc et de Sarrebourg conservent une proportion de chômeurs inférieure à 10 %. Dans cette dernière, le taux de chômage est toutefois en hausse de 0,4 point.

Fin mars 2013, en Lorraine, 122 300 demandeurs d'emploi de catégorie A sont enregistrés sur les listes de Pôle emploi. En trois mois, leur nombre a augmenté de 3,2 % (soit 3 800 personnes). Le nombre des inscrits âgés de 25 à 49 ans augmente davantage que lors des trimestres précédents : environ + 3,5 %, soit la même évolution que pour les demandeurs de plus de 50 ans.

Depuis juin 2011, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmente de 2,6 % par trimestre en moyenne. Ceci représente une augmentation globale d'environ un cinquième. Sur cette même période, le nombre de seniors au chômage a augmenté d'un tiers, soit deux fois plus rapidement que les moins de 50 ans.

Au cours du premier trimestre 2013, un peu moins de 21 000 offres d'emploi ont été collectées à Pôle emploi en Lorraine. Ce nombre est en recul de 3,5 % par rapport au quatrième trimestre 2012. Cette évolution ne concerne que les offres temporaires (un à six mois), qui chutent de 16 %. À l'inverse, les offres d'emploi de plus de six mois sont en hausse de 9 % (9 600 offres trimestrielles).

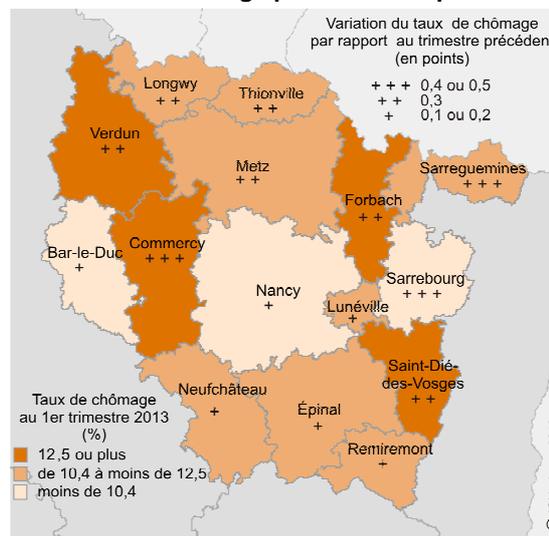
Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

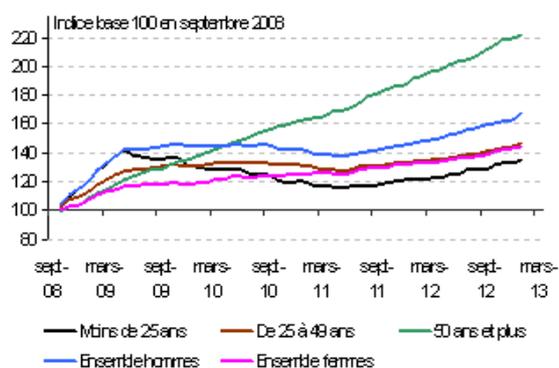
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Taux de chômage par zone d'emploi



Source : Insee, taux de chômage localisés

Demandeurs d'emploi



Champ : demandeurs d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)

Source : Direccte - Pôle emploi

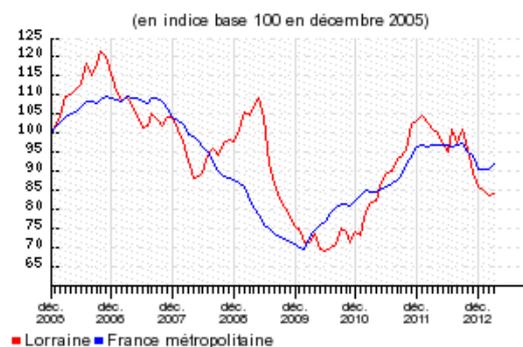
Construction : moins de permis et de mises en chantier

En Lorraine, 12 839 autorisations de construire des logements ont été délivrées entre le premier trimestre 2012 et la fin du premier trimestre 2013. En glissement annuel sur un trimestre, le nombre de permis de construire diminue ainsi de 1,8 % alors qu'on observe une hausse de 1,8 % au niveau national. Sur un an, le nombre d'autorisations baisse encore plus fortement (- 16,6 %) dans la région contre - 5,0 % au niveau national).

Sur la même période, 8 878 logements ont été commencés en Lorraine. En glissement annuel sur un trimestre, le nombre de mises en chantier dans la région diminue de 2,7 %. Au niveau national, la baisse atteint 3,2 % sur la même période. Sur un an, le nombre de logements commencés recule de 3,8 % en Lorraine. Au niveau national, l'évolution est plus brutale, avec une baisse de 16,8 %.

Au premier trimestre 2013, plus de la moitié (51,7 %) des autorisations de construire en Lorraine sont délivrées en Moselle, et près du quart en Meurthe-et-Moselle. Par ailleurs, 54,2 % des logements commencés sont localisés en Moselle, et 27 % en Meurthe-et-Moselle.

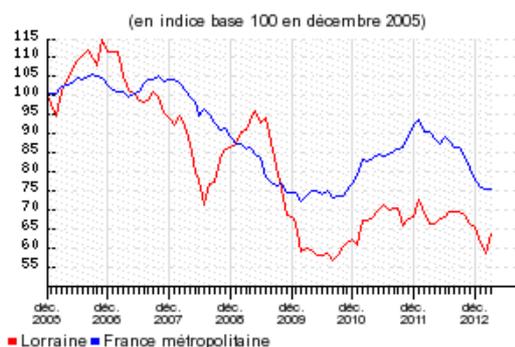
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

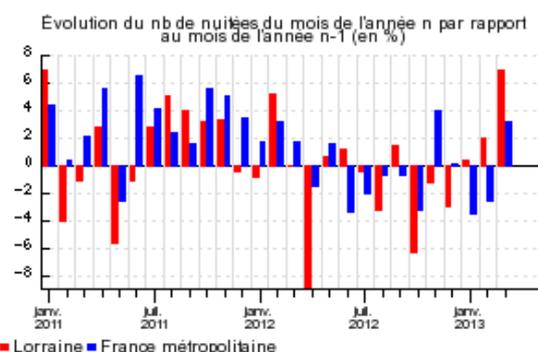
Source : SOeS, Sit@del2

Tourisme : fréquentation hôtelière en hausse

Au premier trimestre 2013, plus de 800 000 nuitées ont été enregistrées dans les hôtels lorrains, soit 4 % de plus qu'au premier trimestre 2012. Cette hausse est due à une plus forte présence de la clientèle française (+ 5,6 %), qui représentait à cette période de l'année 84 % de l'activité hôtelière de la région. Les touristes étrangers, s'ils n'étaient pas moins nombreux, avaient toutefois écourté leurs séjours, ce qui s'est traduit par une baisse de 2,5 % de leurs nuitées.

La clientèle d'affaires constitue 56 % de la fréquentation des établissements lorrains. Elle représente 63 % des nuitées des hôtels de chaîne et seulement 49 % des hôtels indépendants.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 2012 ont été rétropolées.

Source : Insee, DGCI, partenaires régionaux

Création d'entreprise : hausse de la création classique

En Lorraine, 3 675 entreprises ont été créées au premier trimestre 2013, soit 9 % de plus qu'au trimestre précédent. Cette augmentation est due à une hausse de 16 % des créations classiques (hors auto-entreprises). Le phénomène est semblable, bien que moins marqué, à l'échelle nationale (+ 5 %).

Par rapport au premier trimestre 2012, le nombre de nouvelles entreprises diminue de 6 %, conséquence d'un recul de 18 % des créations d'auto-entreprises. Le pic de l'an passé ne s'est pas renouvelé. Cette baisse de l'auto-entreprise se manifeste dans la plupart des secteurs d'activité, et notamment dans les services aux ménages et dans l'industrie manufacturière, qui enregistrent 36 % de créations en moins. Dans ces deux secteurs, le doublement des créations classiques parvient à atténuer (voire à compenser) cette baisse. Au contraire, dans les services aux ménages, la baisse des auto-entreprises s'accompagne d'une stagnation des autres créations, pour un recul global de 20 %. Le commerce subit une baisse de 4 %, quel que soit le statut.

En glissement annuel, les départements lorrains suivent la tendance régionale, à savoir baisse des auto-entreprises et hausse des créations classiques, concentrée sur le dernier trimestre. Les créations se maintiennent seulement en Meurthe-et-Moselle. Les trois autres départements sont en recul : - 6 % en Moselle, - 11 % dans les Vosges et - 16 % dans la Meuse.

Exportations en baisse, sauf en Meurthe-et-Moselle

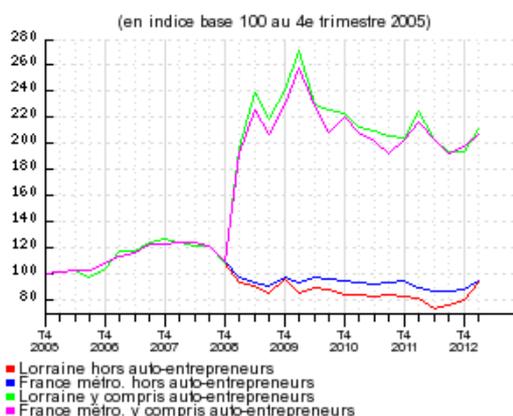
Au premier trimestre 2013, la Lorraine a exporté pour près de 4,5 milliards d'euros de biens, soit 3,3 % de moins qu'au premier trimestre 2012. La Meurthe-et-Moselle est le seul département lorrain dont les exportations augmentent (+ 0,3 %). Les exportations de la Moselle, de la Meuse et des Vosges reculent de 3 % à 5 %.

Les ventes à l'Union européenne représentent un peu plus de 3,7 milliards d'euros, en diminution de 4,6 %.

Les exportations vers l'Allemagne continuent de baisser (- 4,2 %), alors que les exportations à destination de l'Italie augmentent (+ 4,6 %), faisant de ce pays la deuxième destination des exportations lorraines.

Les exportations de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier diminuent de 4,9%.

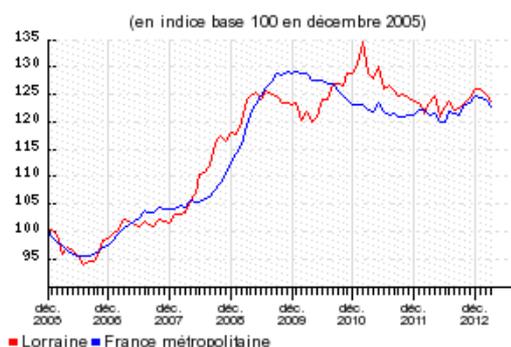
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

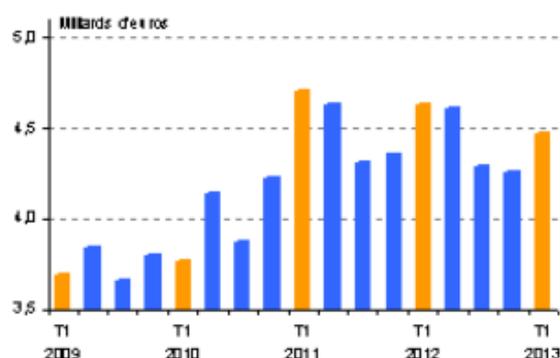
Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 juin 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France (Fiben)

Évolution des exportations lorraines



Source : Douanes

Coup de frein chez nos voisins

En Allemagne, au premier trimestre 2013, le produit intérieur brut (PIB) croît timidement de moins de 0,1 %. Après la baisse de 0,7 % constatée au trimestre précédent, le pays ne joue plus depuis six mois son rôle de moteur de la croissance européenne. Le taux de chômage s'élève à 7,3 % de la population active, soit une hausse de 0,1 point en une année. La situation est contrastée dans les Länder limitrophes de la Lorraine : 7,6 % de chômeurs dans la Sarre (+ 1 point depuis mars 2012) et 5,8 % en Rhénanie-Palatinat (+ 0,3 point). Dans l'ensemble du pays, le nombre de chômeurs augmente de 2,6 % entre mars 2012 et mars 2013. Cette hausse est beaucoup plus nette dans la Sarre (+ 14 %) et en Rhénanie-Palatinat (+ 6,2 %).

En Belgique, le PIB stagne au premier trimestre 2013. Selon les prévisions de l'OCDE, il pourrait en être de même sur l'ensemble de l'année 2013. Le chômage touche 8,2 % de la population active. Cette proportion a augmenté de plus d'un point en un an. Sur la même période, près de 20 000 personnes supplémentaires sont sans emploi, soit + 3,5 %. La tendance à la baisse de l'emploi observée depuis début 2012 se confirme, avec - 0,1 % au premier trimestre 2013.

Au Luxembourg, le PIB chute de 1,6 % en un trimestre. Il avait augmenté nettement (+ 2,2 %) au quatrième trimestre 2012. Le taux de chômage augmente de 0,3 point en trois mois et culmine désormais à 6,6 % de la population active. Pour le deuxième trimestre de suite, le nombre de chômeurs bondit de plus de 4 % et s'établit à 16 600 à la fin mars 2013. Pour la première fois depuis la fin de l'année 2009, l'emploi frontalier marque le pas et cesse de progresser : 158 000 personnes, quel que soit le pays de résidence. L'emploi total intérieur, fortement lié au phénomène frontalier, en pâtit : il plafonne lui aussi à 381 800 personnes.